

Anne Meunier

Le Théâtre du Radeau, *Item*, en prendre de la graine ?

Étant donné une certaine homologie entre les œuvres d'art et ce que l'analysé et l'analyste recueillent dans l'expérience analytique, « de l'art nous avons à en prendre de la graine ¹ », relevait Lacan. Nous devrions alors trouver quelques grains à moudre dans la pièce *Item* ², mise en scène et scénographiée par François Tanguy et jouée par les comédiens du Théâtre du Radeau ³.

Au fil de toutes les créations du Radeau, et dans *Item*, on retrouve un agencement scénique très singulier : corps, textes, voix, sons, musiques, espaces s'entrecroisent, se mêlent, se répondent. Le décor se fabrique en permanence, des panneaux sont installés, désinstallés de manière aléatoire sans qu'on puisse repérer une logique. Cadres, châssis, tables, chaises encombrant, comme dans un grenier, et sont déplacés lors des allées et venues de drôles de personnages coiffés de couronnes ou de hennins en carton. Dans un déménagement permanent, un aménagement jamais achevé, tout est mobile, gestes, objets, rien ne reste en place.

Dans *Item*, la lumière est subtile, les silhouettes précises et repérables : les acteurs ne sont pas, comme d'autres fois, flous derrière un filtre, du tulle, des vapeurs, dans le brouillard, ou en transparence. Où les situer : dans un tableau, dans un rêve, dans un cauchemar, sur un chantier, dans des décors, dans les coulisses ? Quoi qu'il en soit, sur les planches au sens littéral !

Les paroles s'entremêlent, sont à peine audibles : déclamations classiques, chuchotis, langues étrangères. Il faut tendre l'oreille et saisir des phrases, des bribes de textes dont les auteurs demeurent improbables. Comme il faut tendre l'oreille lorsque la musique envahit l'espace sonore, œuvre classique, contemporaine, superposée à d'autres bruitages, entrecoupée d'une parole rapide ou ralentie, en harmonie, disharmonie, une voix, des voix, un cri, des silences vides, silences denses.

Que se passe-t-il ? Que font ces acteurs, personnages en attente, silencieux puis soudain bavards ? Ils apparaissent, disparaissent, réapparaissent pour, subitement, monologuer, chanter.

On n’y comprend rien ou pas grand-chose, il faut bien l’avouer. Va-t-on rester sur le rivage, sur le seuil et même s’agacer de ce titre *Item* énigmatique, du latin et selon Google « de fait, en conséquence » ? Ce n’est même pas un personnage, l’acteur n’incarne personne ! François Tanguy et sa troupe exagèrent. Ce Radeau, quelle galère !

Ou bien se laisser subjugué, emporter, laisser flotter son attention et ses pensées, dans un état particulier, à mi-chemin entre la veille et le sommeil, entre l’effort et la fatigue, étonné, déconcerté, amusé, impressionné, et même ému aux larmes.

Et cet effet se vérifie pour chaque spectateur, néophyte ou acquis à cette conception du théâtre. Conception d’un théâtre comme lieu d’où l’on voit, lieu d’une offre dont le public pourra ou non se saisir et donner alors sens au spectacle. Chaque proposition ⁴ produit lors de chaque représentation un nouveau spectateur qui ne connaît pas la musique...

Comme dans un rêve : des hiéroglyphes sont à déchiffrer en attente d’un sens qui ne vient pas. Embarqué dans un travail, une recherche, intrigué par la mise en mouvement et en scène du corps des acteurs, le spectateur participe de ce lieu d’où il voit du jamais vu. Il est réveillé, mis en mouvement, lui aussi, entre deux plans, deux séquences, deux pauses. Peu à peu il s’apercevra que le dispositif s’est inversé. Au lieu d’en rester à poser des questions au « supposé metteur en scène », comme disait François Tanguy, c’est à partir de son propre regard posé sur le plateau de théâtre et les gestes de ses acteurs, que s’est précisée sa relation entre sa perception et la matière proposée dans cette expérience unique en son genre et purement théâtrale du « bruit de la vie », cher à Artaud.

1. ↑ J. Lacan, Séminaire XXI, *Les non-dupes errent*, inédit, leçon du 9 avril 1974.

2. ↑ *Item*, création du Théâtre du Radeau en 2019 à la Fonderie du Mans, représentation du 14 mai 2023 à la MC93 Bobigny.

3. ↑ Théâtre du Radeau, fondé au Mans en 1977 autour de Laurence Chable, l’œuvre est une des plus cohérentes et importantes de la scène théâtrale des dernières décennies. François Tanguy, disparu en décembre 2022, en était le metteur en scène depuis 1982.

4. ↑ <https://leradeau.fr>. *Item* du 11 au 14 septembre 2023, La Fonderie Le Mans. *Par Autan*, du 19 au 22 septembre, La Fonderie, Le Mans ; du 27 septembre au 6 octobre, Théâtre Garonne, Toulouse ; du 9 au 20 novembre, T2G Théâtre de Gennevilliers, Festival d’Automne à Paris.